

G E N S D ' I C I

LÉONHARD HUTTER

# Va voir Papa, Maman travaille...

**D**ans le jardin caché derrière la haie hirsute, vélos et tricycle gisent dans l'allée et un portique attend qu'on lui redonne vie. Une poussette et un petit camion encadrent la porte d'entrée de la petite maison aux volets bleus... Le maître des lieux s'excuse de vous avoir fait un petit peu attendre mais il était occupé... Il faut dire qu'il vient d'un pays réputé pour la précision de ses coucous. Son regard a la couleur du ciel pur des alpages, son accent évoque les montagnes suisses... Suisse oui, mais alémanique d'où quelques hésitations parfois, dans la conversation. *"J'habite pourtant à Niort depuis seize ans. Ma femme n'a pas envie de vivre en Suisse à cause du climat. Et surtout à cause de la mentalité des gens là-bas ! En Suisse par exemple, cela me serait très difficile de vivre la même vie qu'ici, c'est sûr..."*

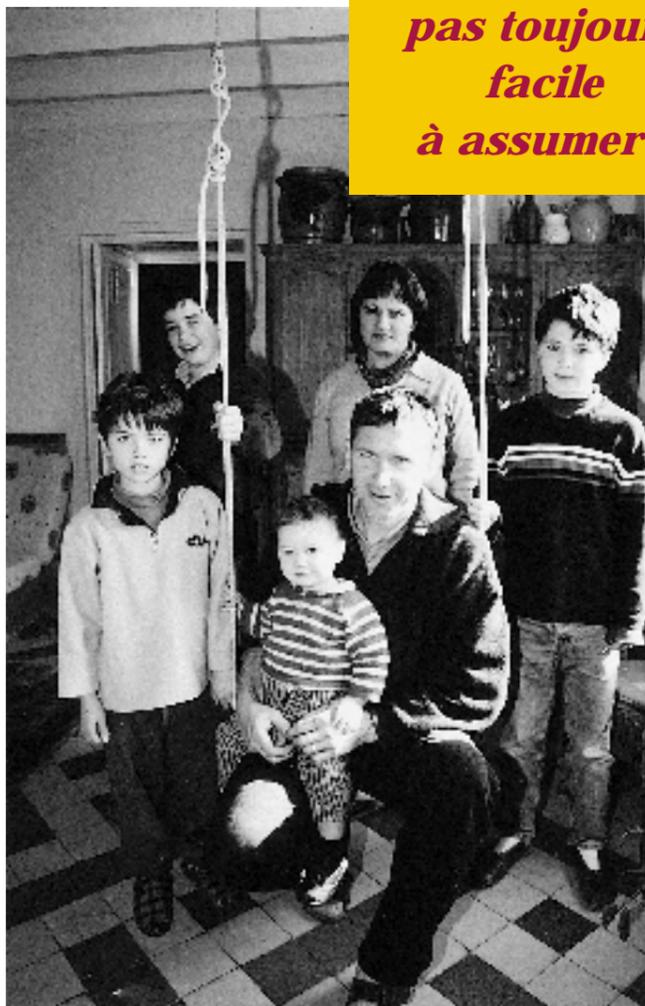
C'est au moment de la naissance de leur premier enfant, Marc, qui a aujourd'hui 12 ans, que le couple Hutter a fait un choix qui n'est encore pas si fréquent. Même dans notre France plus libérée que sa petite voisine... Un choix qui s'est affirmé au fil des naissances des trois garçons qui ont suivi (Olivier 10 ans, Vincent 7 ans et Simon, 15 mois). *"Nous pensions avec Corinne qu'il était important que l'un de nous arrête de travailler pour élever nos enfants. Et comme ici, je n'avais pas un travail qui me convenait, contrairement à ma femme, nous avons décidé que ce serait moi qui resterais à la maison !"*

Menuisier-charpentier de formation, Léonhard qui a fait son

compagnonnage en Allemagne, a donc troqué les machines et les outils pour les biberons, l'aspirateur, les devoirs et la cuisine... *"Mais ma femme participe !"* tient-il à préciser. Au début, les habitants de Saint-Liguaire qui croisaient le jeune papa derrière son landau ou ses poussettes pensaient qu'il était au chômage, époque oblige... Désormais, pour ce qui est des voisins immédiats en tout cas, tout le monde

sait que cela résulte d'un choix. *"Bien sûr, père au foyer, ce n'est pas toujours facile à assumer. Les gens pensent toujours que j'ai 'un autre métier' ! Même pour mes enfants, c'est parfois délicat... Cela va mieux depuis que j'ai exposé à la rentrée quelques sculptures que j'avais faites à mes 'moments perdus'<sup>(1)</sup>, certains m'ont baptisé 'sculpteur' ! Pourtant, ma priorité, ce sont mes enfants..."*

**“ Père au foyer, ce n'est pas toujours facile à assumer ”**



Bruno Diebord

Car entre la couche du petit dernier, les devoirs et les activités des aînés, on imagine bien les journées du papa. Un papa qui précise toujours qu'il ne fait que *"ce que font toutes les mères au foyer. Il n'y a pas de différence, elles aussi doivent faire preuve d'un peu d'abnégation ou connaître parfois des frustrations. Le plus difficile, c'est le manque de reconnaissance. Car notre société nous impose un modèle de réussite qui passe toujours par le travail. Et par l'argent, la consommation..."* Léonhard et sa femme Corinne réfléchissent beaucoup à tout cela et partagent leurs interrogations avec d'autres couples amis. *"Mais j'explique à mes garçons que c'est important en tout cas d'avoir un métier. Pour qu'ils puissent vraiment faire leur choix."* Comme leur menuisier de papa... ■

Véronique Leclerc

(1) Léonhard Hutter a présenté ses sculptures en octobre, à la galerie de Groupama, lire Vivre à Niort n°119.